



Rapport annuel au Cardinal de la Congrégation romaine de la Propagande (1er décembre 1869)

Fondation d'un petit séminaire spécial pour le Sahara et le Soudan. Le grand séminaire et la Société dont je viens de parler ont pour but de donner, immédiatement, des ouvriers évangéliques à la mission du Sahara, mais il faut aussi songer à l'avenir et chercher à utiliser tous les éléments qui sont entre nos mains, et particulièrement les éléments indigènes. Or parmi les 1753 enfants arabes recueillis par nous durant la dernière famine, et dont plusieurs appartiennent aux régions sahariennes, il s'en est trouvé un bon nombre de très intelligents et doués de dispositions particulières à la piété et à la sagesse. Peu à peu, on leur a parlé non seulement de recevoir le baptême mais encore de se faire prêtres. Ils ont accepté, de grand cœur, cette pensée, et nous en avons choisi, parmi eux, trente-quatre, que nous avons réunis il y a quatre mois dans une maison spéciale.

Ils y font les mêmes études que dans les petits séminaires de France, montrent des dispositions aussi consolantes que possible et préparent à la mission une pépinière abondante de sujets tout préparés d'avance aux usages et à la langue du pays. Ce petit séminaire est aussi situé à St Eugène. Il est dirigé par les missionnaires qui ont terminé leur premier noviciat, auxquels j'ai adjoint un excellent indigène originaire du Sahara et qui a déjà reçu le baptême. Notre intention est de n'ordonner, plus tard, ces jeunes gens, qu'autant qu'ils voudront entrer dans la Société des missionnaires afin d'être mieux assurés de leur persévérance.

Fondation aux confins du Sahara de deux établissements, l'un de Pères Jésuites et l'autre de religieuses pour servir d'avant-postes et d'entrée à la Mission. Pour nous mettre en rapports plus fréquents et plus directs avec les populations sahariennes que nous devons évangéliser, j'ai cru important de fonder, il y a huit mois, à Laghouat, dans le désert même, mais cependant encore sur le territoire du Diocèse d'Alger, deux établissements religieux, l'un d'hommes et l'autre de femmes. Le premier est confié aux RR.PP. Jésuites, le second aux Sœurs de la Doctrine Chrétienne. On fait dans ces deux établissements l'école aux enfants indigènes, on donne des secours aux adultes, l'hospitalité aux habitants du désert qui viennent dans la ville, quelques remèdes aux malades, et on prépare ainsi très sûrement un bon accueil aux missionnaires. Il faut donc déjà songer à

augmenter l'établissement des PP. Jésuites, par l'acquisition d'une maison. Cette maison appartient à un Caïd ou chef musulman, et il consent à nous la vendre, en reconnaissance du bien que nous faisons à ses compatriotes. Ce sont ses propres expressions.

Fondation dans le Diocèse d'Alger d'orphelinats et d'asiles destinés aux enfants de la mission du Sahara et du Soudan. Je ne reviendrai pas ici sur la création et l'existence des orphelinats destinés aux enfants arabes de l'Algérie, recueillis par nous durant la famine. Nos orphelinats algériens continuent leur marche progressive. Mais dans l'intérêt de la mission j'ai dû multiplier ces établissements, les rendre permanents et assurer autant que possible leur avenir.

Dans le courant de l'année, j'en aurai donc établi cinq nouveaux à l'intention de la mission ; et sur des terres achetées par moi, dont j'aurai à parler plus tard. Les orphelinats seront pour les missionnaires les plus précieux des établissements. Ils y enverront tous les enfants de l'intérieur qu'ils pourront soit recueillir, soit obtenir de leurs parents, soit enfin acheter dans les pays à esclaves, pour les faire élever et les rappeler ensuite dans la mission, où ils deviendront de toute façon leurs auxiliaires.

Je crois que c'est là le seul moyen pratique d'arriver à des résultats sûrs et considérables. Il est d'expérience en effet que les adultes convertis donnent mille embarras par leurs exigences et leur inconstance, tandis que les enfants qui ont été élevés dans la foi chrétienne, s'y attachent fortement, et comme ils ont reçu une éducation qui leur permet de gagner utilement leur vie, ils sont une aide véritable pour les missions de l'intérieur. Il faut ajouter à cela que l'insalubrité du climat qui moissonne rapidement les missionnaires européens rend plus précieux encore le concours d'enfants du pays qui sont à l'abri de ces atteintes.

